

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION
LILLE. 186, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

Le Quotidien de Roubaix et Tourcoing

BUREAUX :
ROUBAIX Téléphone 9-51
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 9-85
3, rue Fidele Lahoucq

Directeur : Eug. GUILLAUME.

LES HESITATIONS du Général JOFFRE

DANS ses Mémoires, le maréchal Joffre décrit son état d'âme le 1^{er} août 1914 au soir, alors que toute la France frémissait à la nouvelle de la mobilisation générale et manifestait généralement sa confiance dans l'esprit de décision de ses chefs militaires.



Le général JOFFRE assistant à un départ de troupes au début de la grande guerre

Le 1^{er} août, au soir, à l'instant où allait commencer notre mobilisation générale, il nous était interdit de prendre pour la concentration de nos armées aucune mesure qui pût laisser croire à une intention de notre part de violer les territoires belge et luxembourgeois. Le général Joffre attendait pour modifier son plan que l'Allemagne envahisse la première la Belgique. C'était raisonnable. « D'ailleurs, ajoute-t-il, les premiers transports de concentration ne devaient commencer que le 6 août, il restait encore quatre jours pleins avant de prendre la décision de varier la concentration et de remonter vers le Nord l'aile gauche de notre dispositif. »

Pendant que le généralissime reculait de quatre jours ses décisions capitales, le commandant de la cinquième armée qui devait justement occuper l'aile gauche du dispositif, entre Mézières et Hirson, le général Lanrezac adresse au général Joffre une lettre où, avec clarté et audace, il trace son rôle probable, qui est de retenir l'ennemi à travers la Belgique. Il appelle l'attention du généralissime sur la lourdeur de la tâche de la cinquième armée, un peu abandonnée à elle-même et cependant destinée à couvrir la frontière du Nord.

Le général Joffre n'a pas de réaction sérieuse à la lecture de cette lettre prophétique. Elle lui « apparut comme hors de propos ». Plus loin : « Il est trop tôt pour prendre une décision. » Enfin, écrit-il, « la lettre du général Lanrezac demeura donc sans réponse. »

Plusieurs jours se passent. La Belgique est envahie par le flot allemand qui déferle de tous côtés. Le ministre de la Guerre belge, M. de Broqueville, demande, le 7 août, au généralissime français, « l'appui aussi rapide que possible de l'armée française. »

Le général Joffre estime ne pouvoir rien faire qu'envoyer un corps de cavalerie en Belgique et faire tenir les passages de la Meuse au sud de Namur par l'infanterie du deuxième corps.

Le 8 août le général Joffre tourne encore ses regards vers l'Est. Il ne veut pas croire à la violence de la poussée allemande en Belgique. Il avoue dans ses Mémoires qu'il s'est trompé : « Il faut

LES INONDATIONS DANS NOTRE REGION

Nous avons relaté hier que la Lys, la Sambre et l'Helpe étaient en crue. Tant dans les environs d'Armentières, à Erquinghem, à Bac-Saint-Maur, à Estaires, à Houplines, à Dédémont, etc., que dans la Flandre, à Bergues, Leclercq, et dans l'Avesnois, à Lisses, Berlinghem, Pont-sur-Sambre, Floumont, Avesnelles, etc., l'eau a envahi les jardins et les champs.

La navigation est interrompue et, en maints endroits, les routes sont coupées. Les dégâts sont importants et la hausse constatée lundi s'est encore accentuée hier.

La Lys, poursuivant sa crue recouvrait hier, les berges

L'activité déployée ces jours derniers sur les berges de la Lys, a fait place au calme le plus complet. D'un regard désolé, les habitants des communes traversées par cette rivière au cours impétueux et irrégulier, trop souvent victimes de la crue dévastatrice, attendent que les flots limoneux se retirent et leur rendent leurs terres submergées.

La crue annoncée s'est produite. Les cotes prévues sont atteintes, mais il ne faut plus songer pourtant à sauver de l'inondation les matériaux entassés sur les berges, ainsi que les récoltes de betteraves amoncelées dans les champs et qui, peu à peu, s'en vont à la dérive.

Partout, en amont et en aval d'Armentières, les écluses ont été ouvertes, les barrages ont été forcés et malgré ces



LES DEBORDEMENTS DE LA LYS

précautions, les eaux, sortant de leur lit, couvrent les plaines, submergent les champs, vers la Belgique, plus particulièrement.

Les « bergues » qui descendent vers la Lys, ruisseaux venant d'une part de Péronchies, Prémesses, Verlinghem, d'autre part des bois de Nieppe, des Monts de Flandre, sont également sortis de leur lit, inondant champs, jardins et pâturés.

A Erquinghem, derrière la mairie, les petites maisons riveraines sont menacées ; la route qui mène de cette commune à Nieppe était hier au même niveau que les eaux. Plus au Sud, à Bac-Saint-Maur, la ferme « Marceline » est complètement isolée de toute communication et se présente comme un îlot qu'entoure à perte de vue une vaste nappe d'eau. Dans la traversée d'Armentières, le niveau de la rivière atteint le plafond du pont de fer qui, derrière l'Hôtel de Ville, aboutit à la route frontière du Bizet.

Plus au nord, encore, à Houplines, les maisons des douanes et de l'« Océan » sont presque totalement isolées de l'agglomération. A Dédémont, Warneton, Omnes, Werwie, la Lys, recouvrant une vaste étendue des terres, a, lui aussi, commis ses dégâts... d'automne, balayant tout sur son passage, menaçant les fermes et les maisons riveraines.

La hausse est actuellement de 63 centimètres environ au-dessus du niveau normal. La Lys montera encore un peu aujourd'hui mercredi, mais probablement moins.



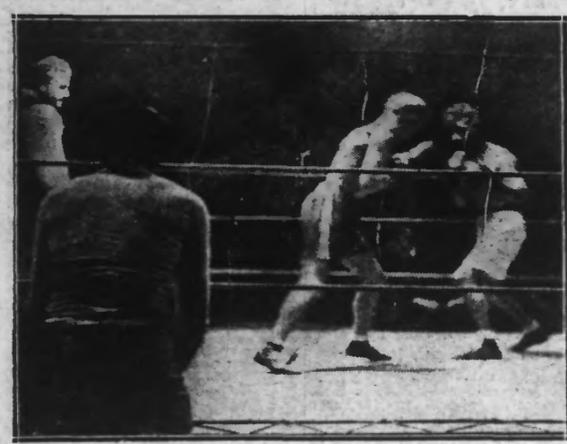
LES DEBORDEMENTS DE LA LYS

EN HAUT : Dans ARMENTIERES, la rivière, monte toujours et atteint le plafond du pont de la route du BIZET. — AU MILIEU : Entre ERQUINGHEM et BAC-SAINT-MAUR, les terres sont noyées et envahissent encore les sites de betteraves. — EN BAS : Des maisons d'ERQUINGHEM menacées par les eaux envahissantes.

LE BOXEUR ROUBAISIEEN PR. GYDE est Champion d'Europe (poids mouche)

L'ALLEMAND METZNER A DU ABANDONNER A LA HUITIÈME REPRISE

C'est un fait acquis, Praxile GYDE a conquis, hier, à l'Hippodrome Lillois, le titre tant envié de champion d'Europe. Comme bien l'on pense, un public particulièrement nombreux, avait tenu sur lequel allait se dérouler le grand combat.



Une phase du match : GYDE jeune, à gauche, et METZNER s'observent sous l'œil attentif de M. de Munter, arbitre.

à assister à ce grand combat, organisé par l'Académie des Sports de Roubaix, qui compte le nouveau champion parmi ses adhérents.

L'arène lilloise était pleine à craquer, des fervents du « noble art » ayant même pris place dans les allées. Accroupis dans les coins, assis sur le plancher, jusque sur les échelles de service, les spectateurs se pressaient par milliers autour du ring

homme particulièrement redoutable. L'Allemand METZNER frappe d'ailleurs sec et est précis. GYDE en sait quelque chose. Mais, grâce à sa vitesse, grâce aussi à sa science de l'esquive et à sa mobilité vraiment extraordinaire, le roubaissien a pu éviter les attaques les plus dangereuses de son antagoniste.

Il a pu imposer son jeu, et trouver rapidement le point faible de METZNER : le foye. Alors, par une tactique adroite, plaçant sa gauche à la face de façon à forcer l'Allemand à se découvrir, il lui a martelé le flanc de sa droite, dont on connaît la force.

Après quelques éclairs durant lesquels il a révélé sa puissance de frappe, écorché par cette méthode à laquelle il ne pouvait se soustraire, METZNER, au cours du huitième round, au moment où il se trouvait dans un état physique nettement défavorable, a fini par lever la main en signe d'abandon.

Et ainsi, notre vaillant représentant s'est brusquement trouvé récompensé de sa longue, de sa laborieuse carrière, faite de travail et d'abnégation.

Les membres de l'Académie des Sports de Roubaix, ont de leur côté vu les énormes sacrifices consentis librement, appréciés à leur juste valeur par le public, qui avait répondu en foule à leur appel, et par la retentissante victoire d'un des leurs.

Ajoutons enfin qu'au cours des autres combats qui servaient de levée de rideau au grand match, combats intéressants au possible, et dont la plupart ont été à la limite, bottés, dans une forme magnifique s'est facilement défilé, grâce à sa façon si caractéristique de boxer — il va en effet toujours au devant de la bataille — du champion polonais Kristoforsky.

D'autre part, Géo William et Delcroix ont vaincu respectivement Kid Michel et Kid Delcourt, tandis que Cluquiers et Santré faisaient match nul.

En somme, et pour résumer tout ceci, la journée d'hier a été belle pour le sport nordiste, dont elle a prouvé la vitalité et la perfection. Espérons que nous serons toujours appelés à faire la même constatation et souhaitons bonne chance, pour ses prochains combats, au nouveau champion d'Europe, Praxile GYDE.

LIRE LE COMPTE RENDU DÉTAILLÉ DU MATCH GYDE-METZNER EN RUBRIQUE « SPORTS »

LES BELLES CEREMONIES DE LA TOUSSAINT

ELLES SE DÉROULÈRENT AVEC AMPLIEUR DANS TOUTE LA RÉGION DU NORD

Toussaint !... les tombes reflorissent et les morts revivent un peu en quelque sorte d'une vie éphémère.

La famille, l'amitié ont réalisé ce miracle, par le souvenir.

Le « souvenir » est une grande et noble chose. C'est par lui qu'existe la continuité des générations, l'amour de la famille, de la société, de l'entraide mutuelle, des aspirations communes à une race, de la patrie par conséquent, dans le plus noble sens du mot.

Le « souvenir » est encore une sorte de fil invisible matériellement réel pourtant, qui rattache l'enfant à l'aïeul, l'ami à l'ami, le présent au passé, et forme de tout cela un tout commun qui se pétrit d'affection, de tendresse mutuelle à la base.

C'est un bonheur pour nos régions du Nord de la France que le culte du souvenir, le respect du passé, des traditions ancestrales, y soit particulièrement à l'honneur, qu'il y reste si vivace.

LE RÉVEIL ILLUSTRÉ EST PARU

IL PUBLIE : Nos nouvelles pièces de 10 francs : Comment elles sont fabriquées. — Un roman-cinéma : La Fleur d'orange. — La vie au cinéma : Harold Lloyd en France. — Son amusant Petit Courrier des Lectrices. — Hors-course des personnes nées en novembre. — Novembre Mondain. — Rions un peu ! — Au fil des jours. — Jeux d'esprit. — Le Parc aux perles. — Toussaint ! — De-ci, de-là, etc., etc.

Voilà également ses photos d'actualité sur la Reine de beauté du Nord. — Un périlleux exercice. — Un coup d'œil sur la Mode. — La répression du banditisme aux Etats-Unis. — Marie Rasputine à Paris. — Danseuses en avion. — Un baptême champenois à Paris. — Une « beauté » britannique. — En l'honneur d'un grand fumeur de pipe, etc., etc.

Dans son prochain numéro, « Le Réveil Illustré » commencera la publication d'un étonnant roman d'aventures :

ENTERRÉE VIVANTE !!!

par Jules LERMINA

Le numéro de 16 pages 0 fr. 35

Le demander à tous nos vendeurs et dépositaires

Dans toutes nos grandes villes de la région, la Toussaint, la fête des morts, celle des êtres chers disparus, continue à attirer une foule innombrable dans les nécropoles.

Rares sont les tombes qui, en ces jours, industrielles, les tombes apparaissent toutes parées en ce jour de Toussaint.

Depuis 1918, le culte des morts de la guerre, des héros tombés pour assurer le triomphe de la paix est particulièrement pratiqué chez nous. Et sur grand



LES MANIFESTATIONS DE LA TOUSSAINT A LILLE

EN HAUT : Le cortège officiel se rendant au cimetière du Sud. — EN BAS : Le foule se pressant au cimetière de l'Est pendant le discours de M. CH SAINT-VENANT, adjoint au maire.

ne se fleurissent point de quelques fleurs, fragiles symboles d'une pensée qui reste durable à travers les ans écoulés.

Que ce soit à Lille, Roubaix, Tourcoing, Valenciennes, Douai, Cambrai, Dunkerque, Hazebrouck ou Avesnes, dans les plus modestes cimetières de villages ou dans les nécropoles des grandes villes

mot de « souvenir » est venu s'accrocher une idée plus grande encore peut-être : celle de la paix assurée par l'humaine fraternité. Fût-ce le destin assurant dans l'avenir la réalisation de cet idéal.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

NOTRE CONCOURS DE LA PLUS BELLE HISTOIRE

4.000 prix valant 310.000 f.

Hier, mardi, nous avons publié, en 5^{me} page, le « BULLETIN DE RÉPONSE », avec toutes indications pour le remplir, conformément au règlement.

Ce bulletin de RÉPONSE, dûment rempli, devra être adressé avant le vendredi 11 novembre, à minuit, au :

SERVICE DU CONCOURS de « RÉVEIL DU NORD », 186, rue de Paris, LILLE.

Une locomotive heurta un butoir en gare de Laon

Plusieurs personnes blessées

Hier matin, à Laon, à 8 h. 30, une locomotive de la ligne Reims à Guignicourt, a heurté violemment un butoir. Plusieurs personnes ont été blessées.

LE GOUFFRE D'ENFER

par Jean TRANCHANT

UN TRAMWAY BROYÉ PAR UN TRAIN A DIJON

Deux voyageurs furent tués cinq autres blessés dont deux grièvement atteints

Vers 16 h. 30, le train express Nancy-Nevers est entré en collision avec un tramway de Dijon, revenant du cimetière et qui était bondé. La plate-forme arrière a été emportée par le choc. Il y a deux morts et cinq blessés. L'accident serait dû à une faute du garde-barrière, qui a été arrêté. Les deux ords sont : Mme Pontoux, 30 ans, et M. Chaussonot, employé aux ponts et chaussées. Deux blessés sont dans un état grave : M. Maurice Mendaco, qui a les deux jambes broyées, et Mme Mendaco, qui a une fracture de la cuisse et les deux jambes broyées ; elle est dans un état désespéré. Les trois autres blessés sont : M. Jules Collet, 45 ans, qui a une jambe fracturée ; M. Alexandre Donjean, 35 ans, et M. Emile Deschamps, 36 ans, qui, après avoir reçu des soins, ont pu regagner leur domicile.

DEUX PERSONNES TROUVÉES MORTES DANS UN WAGON

Hier matin, à la gare de Gannat, on découvrait dans une voiture du Bordeaux-Lyon, les corps de deux personnes qui, venant d'un sanatorium pyrénéen et se rendant à Lyon, étaient décédées durant le trajet.

Coincidence bizarre, dans une autre voiture, une dame paraissant âgée de 55 ans, était trouvée sans connaissance, frappée de congestion.

Cette dernière a été dirigée sur l'hôpital de Vichy. On n'a trouvé en sa possession aucune pièce d'identité.

Demain : LA RÉGION DU NORD EST TOUJOURS OUVERTE A L'INVASION